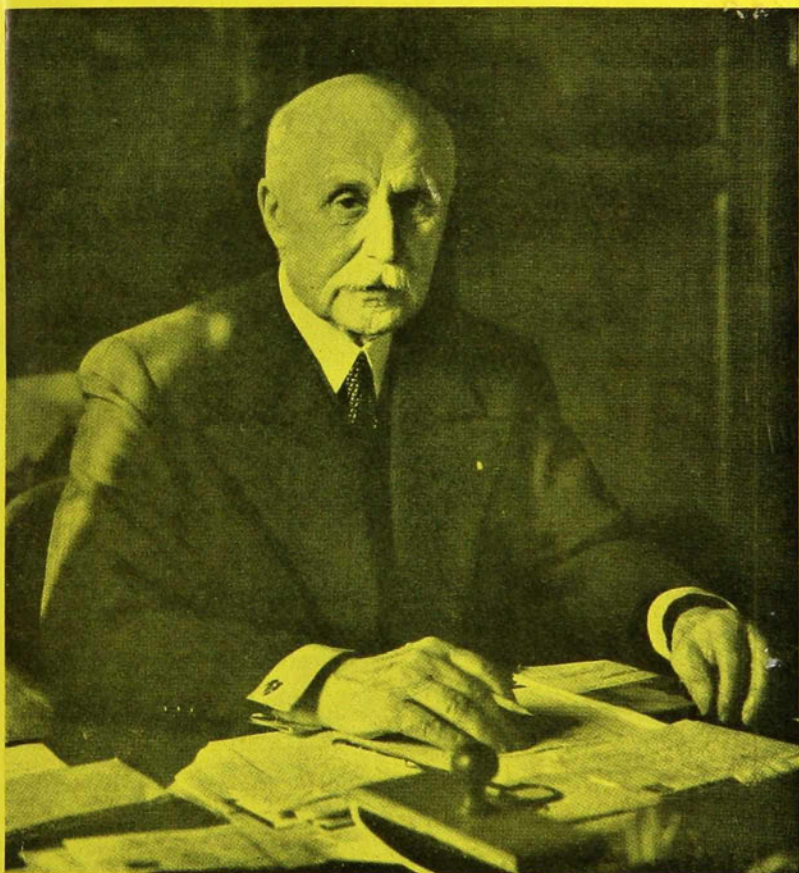


No 259 — Janvier 1941

Maréchal PÉTAIN

# MESSAGES



Le chef actuel de la nation française

L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

1941- complet.



# L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

|  |                                |
|--|--------------------------------|
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i>              | Omer HÉROUX                    |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i>                | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.     |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i>                  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i>       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>                         | R. P. CHOSSEGROS, S. J.        |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i>                        | R. P. LECOMPTE, S. J.          |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i> | Le cardinal BÉGIN              |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>                     | UNE RELIGIEUSE                 |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i>                              | R. P. LECOMPTE, S. J.          |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i>               | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.     |
| 24. <i>La Formation des Elites</i>                     | Général DE CASTELNAU           |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i>         | XXX                            |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i>                        | R. P. Antoine DRAGON, S. J.    |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i>                            | XXX                            |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i>                   | R. P. BARBARA, S. J.           |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i>                       | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.     |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i>     | R. P. D'ORSONNENS, S. J.       |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i>  | R. P. D'ORSONNENS, S. J.       |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>                  | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.   |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i>                        | Abbé P.-E. GAUTHIER            |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i>          | F. ANANIE, F. S. G.            |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i>               | R. P. LECOMPTE, S. J.          |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i>    | S. S. PIE XI                   |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i>                       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i>                         | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.   |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i>                 | R. P. LATOUR, O. M. I.         |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i>               | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>            | R. P. Gustave JEAN, S. J.      |
| 58. <i>Monseigneur Lafleche</i>                        | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.     |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i>                    | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i>           | Abbé P.-E. GAUTHIER            |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i>              | XXX                            |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i>                        | R. P. LE JEUNE, O. M. I.       |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>                     | Abbé Henri LECOMPTE            |
| 65. <i>Saint François Xavier</i>                       | Abbé C. RONDEAU, P. M. E.      |
| 66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i>        | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. TH.   |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>                    | Mgr BEAUPIN                    |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i>                           | XXX                            |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i>                       | R. P. LECOMPTE, S. J.          |
| 72. <i>Sainte Marie-Sophie Barat</i>                   | R. S. C. J.                    |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i>                       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i>                       | R. P. LÉPICIER, O. S. M.       |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i>                   | Abbé Cyrille GAGNON            |
| 76. <i>La Presse catholique</i>                        | Mgr Elias ROY                  |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i>                               | Chanoine COURCHESNE            |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i>        | S. S. PIE XI                   |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i>                     | S. ALPHONSE DE LIGUORI         |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>       | XXX                            |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>                 | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE      |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i>                         | R. P. LÉOPOLD, O. C.           |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i>     | Léo PELLAND, avocat            |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i>         | R. P. PLAMONDON, S. J.         |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i>        | XXX                            |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i>              | XXX                            |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i>     | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I</i>                   | Capitaine MAGNIEZ              |
| 94. <i>Ce que femme veut</i>                           | Jeanne TALBOT                  |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i>                  | Capitaine MAGNIEZ              |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i>                      | R. P. FARLEY, C. S. V.         |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i>                          | Chanoine HARBOUR               |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i>                   | R. P. Jacques DUGAS, S. J.     |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>             | XXX                            |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>                 | Abbé Napoléon MORISSETTE       |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>          | R. P. LAVEILLE, S. J.          |
| 103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>            | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP. |
| 104. <i>Répliques du bon sens — III</i>                | Capitaine MAGNIEZ              |
| 106. <i>Les Retraites fermées</i>                      | Ferdinand ROY                  |

HN  
31  
Q39  
v.259  
1941

# Messages du maréchal Pétain

---

## S. Ém. le cardinal Gerlier salue le maréchal Pétain

*La France, endeuillée et meurtrie, avait besoin d'un chef qui lui montrât la voie du redressement et lui rendît confiance en son destin, Dieu a permis que vous fussiez là, auréolé d'une gloire dont l'éclat pouvait suffire à de moins nobles, animé d'un dévouement patriotique qui vous a rendu plus grand encore à tous nos yeux. Aux instants les plus dramatiques de notre épreuve, vous vous êtes, en termes inoubliables, donné à la France. Et la France, remuée jusqu'en ses profondeurs, vous a répondu en se donnant à vous.*

*Avant-hier à Toulouse, à Montauban, hier à Lyon, vous avez pu mesurer avec quelle ferveur et quelle confiance elle l'a fait. Ce magnifique peuple de Lyon, dont on vous a peut-être dit qu'il s'enveloppait de réserve et de froideur, cette grande cité travailleuse, vouée aux labeurs multiples du commerce, de l'industrie, des arts, de la vie intellectuelle, de la vie spirituelle, vous avez senti de quel enthousiasme ils sont capables pour acclamer celui qui, une deuxième fois, vient sauver la patrie.*

*Hier, pendant que défilaient là-bas, place Bellecour, sous nos yeux embués de larmes, ces troupes superbes et ces drapeaux que le malheur, loin d'abolir leur gloire, nous a rendus deux fois sacrés, avez-vous remarqué, Monsieur le Maréchal, que les appels vibrants de la foule, d'abord multiples, se sont fondus bientôt en deux seuls cris : « Vive Pétain ! » « Vive la France ! » Deux cris ? Mais non : ils n'en font plus qu'un seul. Car Pétain c'est la France ; et la France, aujourd'hui, c'est Pétain. — Pour relever la patrie blessée, toute la France, Monsieur le Maréchal, est derrière vous.*

(Paroles extraites de l'allocution prononcée par le cardinal archevêque de Lyon, dans sa cathédrale, en présence du chef de la France, le 19 novembre 1940.)

# L'œuvre du gouvernement de Vichy<sup>1</sup>

*Discours prononcé le 10 août 1940*

Français!

De faux amis, qui sont souvent de vrais ennemis, ont entrepris de vous persuader que le gouvernement de Vichy, comme ils disent, ne pense pas à vous, ne fait rien pour vous, ne se soucie ni des besoins communs à l'ensemble de la population française ni de ceux qui concernent nos compatriotes les plus éprouvés.

Il me sera aisé de réfuter ces affirmations mensongères par des faits.

## LES PORTES DE L'AVENIR

Je laisse de côté pour le moment les mesures très nombreuses que nous avons prises ou qui sont déjà envisagées pour rouvrir à la France meurtrie les portes de l'avenir: épuration de nos administrations parmi lesquelles se sont glissés des Français de fraîche date, répression de l'alcoolisme qui était en train de détruire notre race; encouragement à la famille, cellule essentielle de la société et de la patrie; réforme de l'instruction publique en vue de la ramener à sa fonction éducatrice et à son rôle national.

Il s'agit de mesures à longue portée dont les bienfaits ne deviendront sensibles qu'avec le temps, mais notre souci de réalisation à échéance lointaine ne nous fait pas négliger les problèmes qui appellent des solutions de toute urgence; ceux que posent en particulier le ravitaillement du pays, le rapatriement des réfugiés, le sort de nos prisonniers, l'emploi des démobilisés, l'organisation de la jeunesse. Ces problèmes, j'en sais la gravité. Je puis mesurer,

---

1. Parmi les nombreux discours prononcés par le maréchal Pétain, depuis qu'il est devenu chef de la France, nous avons choisi les deux qui nous paraissent caractériser le mieux l'esprit qui l'anime et le but qu'il poursuit. (Note des Éditeurs.)

jour après jour, par les rapports qui me sont faits, par les lettres et les visites que je reçois, l'immensité des souffrances infligées au peuple français dont il n'est pas un foyer, en France occupée comme en France libre, qui ne porte sa lourde part. Ces souffrances, je les ressens profondément et je veux que tous les Français sachent bien que leur adoucissement est l'objet constant de mes pensées.

Je veux qu'ils sachent aussi que je comprends leur impatience et même leur exaspération devant l'insuffisance des remèdes apportés à leurs maux. Mais que ces Français veuillent bien réfléchir avec moi, honnêtement, avec l'esprit de justice si vivant en eux, aux difficultés sans précédent de notre tâche. Parmi les épreuves qui pèsent sur nous, les unes ont un caractère de fatalité: ce sont celles qui proviennent de la guerre et de la défaite.

Il ne dépend pas de nous d'en atténuer la rigueur. D'autres ont leur source dans les mêmes causes qui ont conduit le pays au désastre, dans la démoralisation et la désorganisation qui, comme une gangrène, avaient envahi le corps de l'État en y introduisant la paresse et l'incompétence, parfois même le sabotage systématique aux fins de désordre social ou de révolution internationale. Ces causes n'ont pas disparu avec le changement des institutions. Elles ne disparaîtront qu'avec le changement des hommes.

J'ai pu constater en maintes circonstances et avec une peine réelle que les intentions du gouvernement étaient travesties et dénaturées par une propagande perfide, et que des mesures mûrement réfléchies étaient empêchées de porter leurs fruits par l'inertie, l'incapacité ou la trahison d'un trop grand nombre d'agents d'exécution.

Ces défaillances, ces trahisons seront recherchées et sanctionnées. La responsabilité des fonctionnaires ne sera plus un vain mot. La révolution par en haut, comme on l'a appelée, descendra de proche en proche jusqu'aux assises mêmes de l'État et de la Nation. La France nouvelle réclame des serviteurs animés d'un esprit nouveau. Elle les aura.

### LE RAVITAILLEMENT DU PAYS

La première tâche du gouvernement est de procurer à tous, dans les mois qui vont venir, une alimentation suffisante.

Or, l'arrêt du travail, la destruction résultant de la guerre, la paralysie des communications, l'exode d'une grande partie des populations agricoles avaient fait surgir en divers points du territoire le spectre qu'on croyait à jamais banni de la hideuse famine.

C'est pourquoi des mesures de rationnement ont dû être prises afin que tous, pauvres et riches, aient leur juste part dans les ressources de la nation. Nous avons voulu, en outre, préparer le retour le plus rapide possible de notre vie rurale à son rythme habituel.

C'est ainsi que nous avons accordé de larges avances pour la réfection des bâtiments endommagés. Un crédit de deux milliards aux agriculteurs dont le cheptel avait été totalement ou partiellement détruit a été accordé.

Des distributions de semences en vue de culture de complément, le repeuplement de certaines régions, la multiplication des exploitations familiales, la réorganisation des équipements ruraux achèveront de relever les ruines que dès longtemps avant la guerre une opiniâtre et détestable politique avait accumulées sur notre sol.

### LE RAPATRIEMENT DES RÉFUGIÉS

Une autre tâche, non moins urgente, c'était d'assurer la mise en route et le rapatriement des quatre millions de Français et Belges, la rentrée de nos compatriotes dans leurs foyers, leur logement et leur ravitaillement jusqu'à ce qu'ils aient retrouvé leurs conditions normales d'existence. Enfin, la réadaptation progressive au point de vue économique, social et moral des réfugiés qui ne pouvaient regagner leurs domiciles ou n'avaient pu retrouver leurs emplois.

Les dispositions prises ont déjà donné des résultats: entre le 1<sup>er</sup> et le 10 août, un demi-million de réfugiés et

de démobilisés ont été rapatriés sur les points les plus divers du territoire. Dans le même temps, plus de cinquante mille automobiles ont rejoint la zone occupée. Nous n'épargnerons aucun effort pour accélérer la cadence du mouvement.

Nous avons établi, d'autre part, avec le Secours national et la Croix-Rouge française, et en liaison avec le Comité américain d'aide aux réfugiés, un vaste plan d'assistance et de réinstallation. Ces mesures de redressement seraient incomplètes si elles n'étaient accompagnées de l'élan spirituel qui galvanise les âmes.

Je manquerais à mon devoir si je ne saisisais pas cette occasion pour adresser mes remerciements émus à la générosité américaine. Grâce à elle, en quelques semaines, plus de mille wagons de denrées diverses et de vêtements ont été distribués aux populations réfugiées de la zone libre, tandis qu'un nombre considérable d'autres wagons allaient à la population nécessiteuse de Paris.

Aide infiniment précieuse en elle-même, plus précieuse encore par le témoignage qu'elle nous apporte de la fidélité des sentiments américains pour notre pays.

#### LE SORT DE NOS PRISONNIERS

Je veux remercier également nos amis suisses qui nous ont adressé dix wagons de denrées destinées les unes à nos réfugiés, les autres à nos prisonniers, dont le sort nous est une préoccupation poignante et dont nous nous efforçons d'adoucir la rigueur soit par des négociations avec les autorités allemandes, soit par l'envoi de colis individuels distribués par les soins de nos Croix-Rouges, désormais réunies en un seul organisme et animé d'un élan nouveau.

#### L'EMPLOI DES DÉMOBILISÉS

Les aspects multiples et complexes du problème de la démobilisation ont également retenu notre sollicitude.

Nous avons démobilisé d'abord les plus anciennes classes, mais en tenant compte dans une juste mesure du

nombre d'enfants, de la profession et des facilités du retour. La priorité a été accordée à ceux dont la rentrée dans la vie civile était indispensable à certains travaux: cultivateurs, cheminots, électriciens, mineurs, employés des postes, ouvriers spécialisés.

De nombreux démobilisés en zone libre avaient leur résidence habituelle en zone occupée. Nous nous sommes attachés à leur faciliter le retour et nous avons doté chacun d'eux d'un équipement civil complet. Une prime a été accordée aux démobilisés pour les aider à franchir le passage de l'état militaire à la vie civile.

Nous avons créé des centres d'accueil où des démobilisés sans moyens d'existence sont hébergés et nourris en attendant de retrouver du travail.

#### L'ORGANISATION DE LA JEUNESSE

Parmi les victimes des circonstances de la guerre, la jeunesse est plus particulièrement l'objet de nos soucis. Adolescents séparés de vos familles, jeunes démobilisés, incertains du lendemain, je m'associe à vos tristesses et à vos inquiétudes. Vous êtes l'espoir de la France nouvelle. C'est sur vous que repose la confiance; cette confiance, nous vous la donnons.

Pour les jeunes soldats de la dernière classe, des chantiers ont été ouverts. Ces chantiers s'attaqueront à des tâches d'intérêt national, trop longtemps négligées: aménagement de terrains, de camps, de stades, constructions de maisons de la jeunesse dans les villages. Par ces travaux s'amorcera, comme il convient, le rajeunissement de notre pays.

Quant aux jeunes démobilisés, leur sort est lié à des travaux considérables dont l'exécution constituera une œuvre de longue haleine. Pour parer au plus pressé, nous aurons recours à des moyens divers: apprentissage artisanal, camps de travail, aide agricole, etc. Tous les mouvements de jeunesse existants seront maintenus. Leur originalité sera respectée, leur action sera encouragée,

étendue et complétée par des initiatives nouvelles. A tous je demande les mêmes efforts. C'est eux qui feront la jeunesse française, saine de corps et d'esprit.

#### LE RETOUR DU GOUVERNEMENT À PARIS

Français, je ne veux pas terminer cette allocution sans adresser un message spécial aux Parisiens et à l'ensemble de la France occupée.

Paris, cœur de la nation, creuset où s'élaborèrent de tous temps les destinées de la patrie, demeure pour tous les Français le siège naturel de l'autorité gouvernementale. J'apprends, sans surprise, que la population parisienne, qui est si sensible et si fière, s'étonne de l'absence de ses chefs et surtout de celle du chef de l'État de la capitale. Je sais que toute la population de la zone occupée estime, non sans raison, que le gouvernement, résidant à Paris, serait mieux placé pour s'occuper le plus efficacement d'elle.

Je partage ce sentiment. Dès l'entrée en vigueur de l'armistice, mon gouvernement s'est efforcé d'obtenir du gouvernement allemand la possibilité de rentrer à Paris et à Versailles. Or, le 7 août, le gouvernement allemand m'a fait connaître que, tout en maintenant son acceptation de principe, déjà inscrite dans la convention d'armistice, il ne pouvait, pour des raisons d'ordre technique et tant que certaines conditions matérielles ne seraient pas réalisées, autoriser ce transfert. Il faut donc attendre encore. Mais je crois pouvoir assurer qu'il ne s'agit plus maintenant que d'un délai.

J'ajoute que si vous souhaitez mon retour, je le souhaite aussi ardemment que vous. Mais pour nous tous, la patience est la forme la plus nécessaire du courage; c'est sur cette exhortation que je conclurai.

Mes chers amis, pendant les trois quarts de siècle qui ont précédé la guerre, le régime politique auquel étaient soumis les Français avait pour principal ressort la culture du mécontentement. La règle du jeu consistait à aviver

tous les motifs d'agitation et à faire croire à notre peuple, qui était alors un des plus heureux de la terre, qu'il en était le plus déshérité.

IL N'Y A PLUS DE PLACE POUR LES MENSONGES  
ET LES CHIMÈRES

Aujourd'hui que la France est en proie au malheur véritable, il n'y a plus de place pour les mensonges et les chimères. Il faut que les Français s'attachent à supporter l'inévitable, fermement et patiemment. Le rôle du gouvernement est de les y aider par une action constante, uniquement inspirée de la passion du bien public.

Nous nous engageons simplement à travailler de notre mieux, honnêtement, de toutes les forces de notre esprit et de notre cœur pour remplir la haute et difficile mission qui nous est dévolue.

Faisons notre devoir, les uns et les autres, en toute confiance. Le salut de la France, que mettraient en danger nos discordes, sera la récompense de notre union.

---

**Le général Weygand ne fait qu'un avec  
le maréchal Pétain**

Dans une entrevue accordée au correspondant de la *North American Newspaper Alliance*, le 5 décembre 1940, à Marrakesh, ancienne capitale du Maroc, le général Weygand, commandant actuel des forces françaises dans l'Afrique du Nord, a déclaré: « Je suis ici pour servir mon pays. Ce pays est incarné dans le maréchal Pétain. Il n'y a pas d'autre France. Il n'y en a qu'une. J'ai été délégué pour commander toute l'Afrique française. Ma mission consiste à maintenir l'unité de l'Afrique française en elle-même et l'unité de l'Afrique française avec la France métropolitaine. L'Afrique ne fait qu'un avec la France et le général Weygand ne fait qu'un avec le maréchal Pétain. »

# La reconstruction de la France

*Discours prononcé le 10 octobre 1940*

Français!

La France a connu, il y a quatre mois, l'une des plus grandes défaites de son histoire.

Cette défaite a de nombreuses causes, mais toutes ne sont pas d'ordre technique. Le désastre n'est, en réalité, que le reflet, sur le plan militaire, des faiblesses et des tares de l'ancien régime politique.

Ce régime, pourtant, beaucoup d'entre vous l'aimaient.

Votant tous les quatre ans, vous vous donniez l'impression d'être des citoyens libres d'un État libre. Aussi vous étonnerai-je en vous disant que jamais, dans l'histoire de la France, l'État n'a été plus asservi qu'au cours des vingt dernières années. Asservi de diverses manières: successivement, et parfois simultanément, par des coalitions d'intérêts économiques, et par des équipes politiques ou syndicales, prétendant fallacieusement représenter la classe ouvrière.

Selon la prédominance de l'une ou de l'autre de ces deux servitudes, des majorités se succédaient au pouvoir, animées trop souvent du souci d'abattre la minorité rivale. Ces luttes provoquaient des désastres. L'on recourait, alors, à ces vastes formations dites « Union Nationale », qui ne constituaient qu'une duperie supplémentaire.

Ce n'est pas, en effet, en réunissant des divergences que l'on parvient à la cohérence. Ce n'est pas en totalisant des bonnes volontés que l'on obtient *une volonté*.

De ces oscillations et de ces vassalités, la marque s'imprimait, profondément, dans les mœurs. Tout criait l'impuissance d'un régime qui ne se maintenait, au travers des circonstances les plus graves, qu'en se renonçant lui-même, par la pratique des pleins pouvoirs. Il s'achemi-

nait, ainsi, à grands pas, vers une révolution politique que la guerre et la défaite ont seulement hâtée.

Prisonnier d'une telle politique intérieure, ce régime ne pouvait, le plus souvent, pratiquer une politique extérieure digne de la France.

Inspirée tour à tour par un nationalisme ombrageux et par un pacifisme dérégulé, faite d'incompréhension et de faiblesse — alors que notre victoire nous imposait la force et la générosité — notre politique étrangère ne pouvait nous mener qu'aux abîmes. Nous n'avons pas mis plus de quinze ans à descendre la pente qui y conduisait.

Un jour de septembre 1939, sans même que l'on osât consulter les Chambres, la guerre, une guerre presque perdue d'avance, fut déclarée. Nous n'avions su ni l'éviter ni la préparer.

C'est sur cet amas de ruines qu'il faut aujourd'hui reconstruire la France.

L'ordre nouveau ne peut, en aucune manière, impliquer un retour, même déguisé, aux erreurs qui nous ont coûté si cher. On ne saurait, davantage, y découvrir les traits d'une sorte d'« ordre moral », ou d'une revanche des événements de 1936.

L'ordre nouveau ne peut être une imitation servile d'expériences étrangères. Certaines de ces expériences ont leur sens et leur beauté. Mais chaque peuple doit concevoir un régime adapté à son climat et à son génie.

L'ordre nouveau est une nécessité française. Nous devons tragiquement réaliser, dans la défaite, la révolution que, dans la victoire, dans la paix, dans l'entente volontaire de peuples égaux, nous n'avons même pas su concevoir.

#### POLITIQUE EXTÉRIEURE: UN RÉGIME NATIONAL

Indépendante du revers de ses armes, la tâche que la France doit accomplir l'est aussi, et, à plus forte raison, des succès ou des revers d'autres nations, qui ont été dans l'histoire ses amies ou ses ennemies.

Le régime nouveau, s'il entend être *national*, doit se libérer de ces inimitiés dites « traditionnelles » qui n'ont, en fait, cessé de se modifier à travers l'histoire, pour le plus grand profit des émetteurs d'emprunts et des trafiquants d'armes.

Le régime nouveau défendra, tout d'abord, l'unité nationale, c'est-à-dire l'étroite union de la métropole et de la France d'outre-mer.

Il maintiendra les héritages de sa culture grecque et latine et leur rayonnement dans le monde.

Il remettra en honneur le véritable nationalisme, celui qui, renonçant à se concentrer sur lui-même, se dépasse pour atteindre la collaboration internationale.

Cette collaboration, la France est prête à la rechercher dans tous les domaines, avec tous ses voisins. Elle sait d'ailleurs que, quelle que soit la carte politique de l'Europe et du monde, le problème des rapports franco-allemands, si légèrement traité dans le passé, continuera de déterminer son avenir.

Sans doute l'Allemagne peut-elle, au lendemain de sa victoire sur nos armes, choisir entre une paix traditionnelle d'oppression et une paix toute nouvelle de collaboration.

A la misère, aux troubles, aux répressions et sans doute aux conflits, que susciterait une nouvelle paix faite « à la manière du passé », l'Allemagne peut préférer une paix vivante pour le vainqueur, une paix génératrice de bien-être pour tous.

Le choix appartient d'abord au vainqueur; il dépend aussi du vaincu.

Si toutes les voies nous sont fermées, nous saurons attendre et souffrir.

Si un espoir, au contraire, se lève sur le monde, nous saurons dominer notre humiliation, nos deuils, nos ruines. En présence d'un vainqueur qui aura su dominer sa victoire, nous saurons dominer notre défaite.

POLITIQUE INTÉRIEURE: UN RÉGIME HIÉRARCHIQUE  
ET SOCIAL

Le régime nouveau sera une *hiérarchie* sociale.

Il ne reposera plus sur l'idée fautive de l'égalité naturelle des hommes, mais sur l'idée nécessaire de l'égalité des chances données à tous les Français de prouver leur aptitude à *servir*.

Seuls le travail et le talent deviendront le fondement de la hiérarchie française. Aucun préjugé défavorable n'atteindra un Français du fait de ses origines sociales, à la seule condition qu'il s'intègre dans la France nouvelle et qu'il lui apporte un concours sans réserve. On ne peut faire disparaître la lutte des classes, fatale à la nation, qu'en faisant disparaître les causes qui ont formé ces classes et les ont dressées les unes contre les autres.

Ainsi renaîtront les élites véritables que le régime passé a mis des années à détruire et qui constitueront les cadres nécessaires au développement du bien-être et de la dignité de tous.

Certains craindront peut-être que la hiérarchie nouvelle détruise une liberté à laquelle ils tiennent, et que leurs pères ont conquise au prix de leur sang.

Qu'ils soient sans inquiétude.

L'autorité est nécessaire pour sauvegarder la liberté de l'État, garantie des libertés individuelles, en face des coalitions d'intérêts particuliers. Un peuple n'est plus libre, en dépit de ses bulletins de vote, dès que le gouvernement, qu'il a librement porté au pouvoir, devient le prisonnier de ces coalitions.

Que signifierait, d'ailleurs, en 1940, la liberté — l'absolute liberté — pour un ouvrier chômeur ou pour un petit patron ruiné, sinon la liberté de souffrir sans recours au milieu d'une nation vaincue ?

Nous ne perdrons, en réalité, certaines apparences trompeuses de la liberté que pour mieux en sauver la substance.

L'histoire est faite d'alternances entre des périodes d'autorité dégénéralant en tyrannie et des périodes de li-

berté engendrant la licence. L'heure est venue pour la France de substituer à ces alternances douloureuses une conjonction harmonieuse de l'autorité et des libertés.

Le caractère hiérarchique du nouveau régime est inséparable de son caractère *social*.

Mais ce caractère social ne peut se fonder sur des déclarations théoriques. Il doit apparaître dans les faits. Il doit se traduire par des mesures immédiates et pratiques.

Tous les Français, ouvriers, cultivateurs, fonctionnaires, techniciens, patrons, ont d'abord le devoir de travailler. Ceux qui méconnaîtraient ce devoir ne mériteraient plus leur qualité de citoyens. Mais tous les Français ont également droit au travail. On conçoit aisément que, pour assurer l'exercice de ce droit et la sanction de ce devoir, il faille introduire une révolution profonde dans tout notre vieil appareil économique.

Après une période transitoire, pendant laquelle les travaux d'équipement devront être multipliés et répartis sur tout le territoire, nous pourrons, dans une économie organisée, créer des centres durables d'activité, où chacun trouvera la place et le salaire que ses aptitudes lui méritent.

Les solutions, pour être efficaces, devront être adaptées aux divers métiers. Telle solution, qui s'impose pour l'industrie, n'aurait aucune raison d'être pour l'agriculture familiale, qui constitue la principale base économique et sociale de la France.

Mais il est des principes généraux qui s'appliqueront à tous les métiers.

Ces métiers seront organisés et leur organisation s'imposera à tous. Les organisations professionnelles traiteront de tout ce qui concerne le métier, mais se limiteront au seul domaine professionnel. Elles assureront, sous l'autorité de l'État, la rédaction et l'exécution des conventions de travail. Elles garantiront la dignité de la personne du travailleur, en améliorant ses conditions de vie, jusque dans sa vieillesse. Elles éviteront enfin les

conflits, par l'interdiction absolue des *lock-out* et des grèves, par l'arbitrage obligatoire des tribunaux du Travail.

POLITIQUE ÉCONOMIQUE: L'ÉCONOMIE COORDONNÉE  
ET LA MONNAIE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE

Le régime économique de ces dernières années faisait apparaître les mêmes imperfections et les mêmes contradictions que le régime politique.

Sur le plan parlementaire: apparence de liberté.

Sur le plan de la production et des échanges: apparence de libéralisme, mais, en fait, asservissement aux puissances d'argent et recours de plus en plus large aux interventions de l'État.

Cette dégradation du libéralisme économique s'explique d'ailleurs aisément.

La libre concurrence était, à la fois, le ressort et le régulateur du régime libéral. Le jour où les coalitions et les trusts brisèrent ce mécanisme essentiel, la production et les prix furent livrés, sans défense, à l'esprit de lucre et de spéculation.

Ainsi se déroulait ce spectacle révoltant de millions d'hommes manquant du nécessaire, en face de stocks invendus et même détruits, dans le seul dessein de soutenir les cours des matières premières.

Ainsi s'annonçait la crise mondiale.

Devant la faillite universelle de l'économie libérale, presque tous les peuples se sont engagés dans la voie d'une économie nouvelle. Nous devons nous y engager à notre tour et, par notre énergie et notre foi, regagner le temps perdu.

Deux principes essentiels nous guideront:

L'économie doit être organisée et contrôlée. La coordination par l'État des activités privées doit briser la puissance des trusts et leur pouvoir de corruption. Bien loin donc de brider l'initiative individuelle, l'économie doit la libérer de ses entraves actuelles, en la subordonnant à l'intérêt national.

La monnaie doit être au service de l'économie. Elle doit permettre le plein essor de la production, dans la stabilité des prix et des salaires.

Une monnaie saine est, avant tout, une monnaie qui permet de satisfaire aux besoins des hommes. Notre nouveau système monétaire ne devra donc affecter l'or qu'à la garantie des règlements extérieurs. Il mesurera la circulation intérieure aux nécessités de la production.

Un tel système implique un double contrôle:

a) Sur le plan international, contrôle du commerce extérieur et des changes, pour subordonner aux nécessités nationales l'emploi des signes monétaires sur les marchés étrangers.

b) Sur le plan intérieur, contrôle vigilant de la consommation et des prix afin de maintenir le pouvoir d'achat de la monnaie, d'empêcher les dépenses excessives et d'apporter plus de justice dans la répartition des produits.

Ce système ne porte aucune atteinte à la liberté des hommes, si ce n'est à la liberté de ceux qui spéculent, soit par intérêt personnel, soit par intérêt politique.

Il n'est conçu qu'en fonction de l'intérêt national. Il devra, dans les dures épreuves que nous traversons, s'exercer avec une entière rigueur.

Que la classe ouvrière et la bourgeoisie fassent, ensemble, un immense effort, pour échapper aux routines de paresse et prennent conscience de leur intérêt commun de citoyens, dans une nation désormais unie.

#### CONCLUSION

Telle est, aujourd'hui, Français, la tâche à laquelle je vous convie.

Il faut reconstruire.

Cette reconstruction, c'est avec vous que je veux la faire.

La Constitution sera l'expression juridique de la révolution déjà commencée dans les faits, car les institutions ne valent que par l'esprit qui les anime.

Une révolution ne se fait pas seulement à coups de lois et de décrets. Elle ne s'accomplit que si la nation la comprend et l'appelle, que si le peuple accompagne le gouvernement dans la voie de la rénovation nécessaire.

Bientôt, je vous demanderai de vous grouper pour qu'ensemble, réunis autour de moi, en communion avec les anciens combattants, déjà formés en Légion, vous meniez cette révolution jusqu'à son terme, en ralliant les hésitants, en brisant les forces hostiles et les intérêts coalisés, en faisant régner, dans la France nouvelle, la véritable fraternité nationale.

---

### Fière réponse du maréchal Pétain

C'était avant la dernière grande guerre. Le maréchal Pétain, qui n'était encore que colonel, reçut un jour du ministère le billet suivant :

« Mon colonel, nous apprenons que plusieurs officiers de votre régiment se permettent d'assister à la messe en uniforme. Une pareille violation des règlements ne saurait être tolérée. Veuillez nous communiquer les noms desdits officiers. »

Le colonel répondit aussitôt :

« Mon général, il est vrai que plusieurs officiers de mon régiment se permettent d'assister à la messe en uniforme. Parmi eux se trouve le colonel. Mais comme il se tient toujours au premier rang, il ignore les noms de ceux qui sont derrière lui. Signé: Pétain. »

|  |                                  |
|--|----------------------------------|
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne.</i>                | XXX                              |
| 108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor ».</i>              | S. S. PIE XI                     |
| 109. <i>La Langue française</i>                                | Chanoine CHARRON                 |
| 110. <i>L'Apostolat</i>  | Rodolphe LAPLANTE                |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV</i>                         | Capitaine MAGNIEZ                |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français</i>                       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.         |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne.</i>              | XXX                              |
| 114. <i>La Retraite fermée</i>                                 | Roland MILLAR                    |
| 115. <i>L'Action catholique.</i>                               | Mgr P.-S. DESRANLEAU             |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes.</i>                     | R. P. E. GAGNON, C. S. C.        |
| 117. <i>Le Mois du Dimanche</i>                                | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.         |
| 118. <i>Pour le repos dominical.</i>                           | D. B.                            |
| 119. <i>Le Problème de la natalité.</i>                        | Benito MUSSOLINI                 |
| 120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>             | UN AMI DU CARMEL                 |
| 121. <i>La Femme canadienne-française</i>                      | Sr Marie du Rédempteur, S. G. C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire</i>                                 | Jean-Félix DE CERFROID           |
| 124. <i>Le Sens social.</i>                                    | Abbé Joseph-C. TREMBLAY          |
| 125. <i>Sa Sainteté Pie XI.</i>                                | S. Em. le card. ROULEAU, O. P.   |
| 127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>                       | S. S. PIE XI                     |
| 128. <i>La Destinée sociale de la femme.</i>                   | Marie-Thérèse ARCHAMBAULT        |
| 129. <i>Les Retraites fermées</i>                              | Dr Joseph GAUVREAU               |
| 130. <i>Le B. Albert le Grand.</i>                             | R. P. RICHER, O. P.              |
| 131. <i>La Tempérance — I.</i>                                 | S. G. Mgr COURCHESNE             |
| 132. <i>Les Bénédictins</i>                                    | Dom Léonce CRENIER, O. S. B.     |
| 133. <i>La Médaille miraculeuse</i>                            | R. P. PLAMONDON, S. J.           |
| 135. <i>Mère Bruyère</i>                                       | Sr Marie du Rédempteur, S. G. C. |
| 136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i> | Marguerite BOURGEOIS             |
| 137. <i>L'Eucharistie et la Charité.</i>                       | C.-J. MAGNAN                     |
| 138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>               | Une Religieuse de Sainte-Croix   |
| 139. <i>La Tempérance — II</i>                                 | S. G. Mgr COURCHESNE             |
| 141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>                                | E. S. P.                         |
| 142. <i>L'Action catholique.</i>                               | Mgr Eugène LAPOINTE              |
| 143. <i>La Russie en 1930</i>                                  | Dr Georges LODYGENSKY            |
| 144. <i>Le Scoutisme canadien-français.</i>                    | R. P. Paul BÉLANGER, S. J.       |
| 145. <i>L'Aumône</i>   | Mgr Charles LAMARCHE             |
| 146. <i>Le Monument du Souvenir canadien.</i>                  | L'Hon. Rodolphe LEMIEUX          |
| 150. <i>L'Heure catholique</i>                                 | S. Exc. Mgr DESCHAMPS            |
| 152. <i>Les Jésuites en Espagne.</i>                           | XXX                              |
| 153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i>                   | Abbé Aurèle PARROT               |
| 154. <i>La Sanctification du dimanche</i>                      | XXX                              |
| 155. <i>Le Petit Nombre des catholiques.</i>                   | R. P. GIBERT, S. J.              |
| 156. <i>Encyclique « Caritas Christi compulsi »</i>            | S. S. PIE XI                     |
| 157. <i>Les Dangers des vacances</i>                           | Abbé Georges PANNETON            |
| 158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>           | J.-A. JULIEN                     |
| 159. <i>Le Malaise économique</i>                              | NOS EVÊQUES                      |
| 160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i>                      | R. P. TENNFSON, S. J.            |
| 161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>                    | Léo PELLAND                      |
| 164. <i>L'Année sainte.</i>                                    | S. S. PIE XI                     |
| 169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i>                  | S. S. PIE XI                     |
| 170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i>             | R. P. L.-A. TÉTRAUULT, S. J.     |
| 171. <i>L'Héroïque Aventure</i>                                | R. P. Gérard GOULET, S. J.       |
| 172. <i>Les Carrières — V</i>                                  | A. CHAMPAGNE et P. JONCAS        |
| 173. <i>La Famine en Russie</i>                                | CILACC                           |
| 174. <i>Les Carrières — VI.</i>                                | A. RIOUX-A. GODBOUT              |
| 176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II</i>            | R. P. L.-A. TÉTRAUULT, S. J.     |
| 177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i>         | Abbé J.-A. SABOURIN              |
| 178. <i>Les Carrières — VII</i>                                | E. L'HEUREUX-A. LÉVEILLÉ         |
| 179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>             | R. P. Paul DONCEUR, S. J.        |
| 181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque.</i>        | S. Exc. Mgr COURCHESNE           |
| 182. <i>Causeries religieuses</i>                              | R. P. BROUILLET, S. J.           |
| 183. <i>L'Apostolat</i>  | J. SYLVESTRE-A. PROVENCHER       |
| 184. <i>Pour le plein rendement des Retr. fermées.</i>         | E. MATHIEU-M. CHARTRAND          |
| 185. <i>Mgr Provencher</i>                                     | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.     |
| 186. <i>Les Carrières — VIII.</i>                              | E. MINVILLE-A. LAURENDEAU        |
| 187. <i>Saint Jean Bosco.</i>                                  | P. René GIRARD, S. J.            |
| 189. <i>La Retraite fermée et les jeunes.</i>                  | Jean-Paul VERSCHOLDEN            |
| 190. <i>Armand La Verge.</i>                                   | XXX                              |
| 191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i>                | R. P. TENNESON, S. J.            |
| 192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle.</i>             | Gérard TREMBLAY                  |
| 193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i>                    | P. Louis BERNE, S. J.            |
| 195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i>                         | P. Jean LARAMÉE, S. J.           |

|  |                                  |
|--|----------------------------------|
| 197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i>                                | « Lettres de Rome »              |
| 198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i>                 | Docteur Joseph GAUVREAU          |
| 199. <i>Les Jésuites</i>   | Abbé Joseph GARIÉPY              |
| 200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i>                             | O. T. J.                         |
| 201. <i>Sous la menace rouge</i>                                     | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.         |
| 202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i>                | Paul-Émile LÉGER, P. S. S.       |
| 203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i>                                 | Pierre MAURIAC                   |
| 204. <i>Notre cours classique</i>                                    | Jean FILION                      |
| 205. <i>Quand le Front populaire est roi</i>                         | E. S. P.                         |
| 206. <i>L'Action catholique</i>                                      | S. S. PIE XI                     |
| 207. <i>Le Cinéma</i>  | S. S. PIE XI                     |
| 209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i>                                  | Commission PRO DEO               |
| 210. <i>Sœur Muthilde de la Providence</i>                           | Marie-Claire DAVELUY             |
| 211. <i>Le Catholicisme en face du communisme</i>                    | Mgr Fulton J. SHEEN              |
| 212. <i>Notre régime pénitentiaire</i>                               | Dr Joseph RISI                   |
| 213. <i>L'Ordre social chrétien</i>                                  | Cardinal LIÉNART                 |
| 214. <i>La Mission surnaturelle de l'Action cath.</i>                | Abbé Anselme LONGPRÉ             |
| 215. <i>Lettre apostolique « Nos es muy »</i>                        | S. S. PIE XI                     |
| 216. <i>Le Père Marquette</i>  | Alexandre DUGRÉ, S. J.           |
| 217. <i>Sur les pas du Frère André</i>                               | Frère LÉOPOLD, C. S. C.          |
| 218. <i>La Mission Saint-Joseph de Sillery</i>                       | R. P. Léon POULIOT, S. J.        |
| 219. <i>L'Espagne dans les chaînes</i>                               | Gil ROBLFS                       |
| 220. <i>L'Expérience d'Antigonish</i>                                | Abbé Livina CHIASSON             |
| 221. <i>Le Saint Rosaire</i>   | S. S. PIE XI-S. S. LÉON XIII     |
| 222. <i>Retraites pour collégiens</i>                                | Abbé A. MIGNOLET                 |
| 223. <i>L'Impérieuse Mission de la jeunesse</i>                      | Roger BROSSARD                   |
| 224. <i>L'Action catholique — II</i>                                 | S. S. PIE XI                     |
| 225. <i>Congrès Eucharistique National de Québec</i>                 | R. P. Auguste GRONDIN, S. S. S.  |
| 226. <i>Lettre sur le communisme</i>                                 | S. Exc. Mgr Georges GAUTHIER     |
| 227. <i>Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard</i>                      | R. P. Léo BOISMENU, S. S. S.     |
| 228. <i>Mémoires des minorités au Canada</i>                         | O. T.                            |
| 229. <i>La Vierge en Nouvelle-France</i>                             | P. Charles DUBÉ, S. J.           |
| 230. <i>Congrès mondial de la Jeunesse</i>                           | E. S. P.                         |
| 231. <i>Doit-on tolérer la propagande communiste</i>                 | Abbé Camille POISSON             |
| 232. <i>Une Université catholique au Japon</i>                       | R. P. Hugo LASALLE, S. J.        |
| 233. <i>Le Front unique, piège communiste</i>                        | Entente internat. anticommuniste |
| 234. <i>The Bogey of Fascism in Quebec</i>                           | H. F. QUINN                      |
| 234. <i>The Quebec « Padlock Law »</i>                               | G. A. COUGHLIN, K. C.            |
| 235. <i>Vœux du premier Congrès de tempérance</i>                    | E. S. P.                         |
| 236. <i>Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?</i>           | Comité des Œuvres catholiques    |
| 237. <i>Guerre au blasphème, vengeance de Satan !</i>                | Abbé Georges PANNETON            |
| 238. <i>Le Jour du Seigneur</i>                                      | E. S. P.                         |
| 239. <i>Pie XI et le Canada</i>                                      | E. S. P.                         |
| 240. <i>La Sainteté Pie XII</i>                                      | E. S. P.                         |
| 241. <i>Lettre à l'épiscopat des Îles Philippines</i>                | S. S. PIE XI                     |
| 242. <i>Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?</i>               | S. E. P. E. S.                   |
| 243. <i>La Soumission de « l'Action française »</i>                  | E. S. P.                         |
| 244. <i>Les Canadiens français et le Nouvel-Ontario</i>              | Dr Raoul HURTUBISE               |
| 245. <i>Une élite dans l'industrie</i>                               | Abbé Bernard GINGRAS             |
| 246. <i>Lettre encyclique « Tertium Laetitiae »</i>                  | S. S. PIE XII                    |
| 247. <i>La Vierge en Nouvelle-France — II</i>                        | P. Charles DUBÉ, S. J.           |
| 248. <i>Allocutions de Noël</i>                                      | S. S. PIE XII                    |
| 249. <i>La Nouvelle Tactique du Komintern</i>                        | Entente internationale           |
| 250. <i>La Science, la Foi, la Vision</i>                            | S. S. PIE XII                    |
| 251. <i>L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?</i>           | G.-E. MARQUIS                    |
| 252. <i>Mgr Adélard Langerin, O. M. I.</i>                           | Abbé Léonide PRIMEAU             |
| 253. <i>Les Missions de la Compagnie de Jésus</i>                    | S. S.                            |
| 254. <i>Aux jeunes mariés</i>  | S. S. PIE XII                    |
| 255. <i>La Franc-Maçonnerie, ennemie de l'Église et de la patrie</i> | Chanoine Georges PANNETON        |
| 256. <i>IV<sup>e</sup> centenaire de la Compagnie de Jésus</i>       | S. S. PIE XII                    |
| 257. <i>Préparation à la vie de famille</i>                          | Mme Françoise GAUDET-SMET        |
| 258. <i>L'Action catholique</i>                                      | S. S. PIE XII                    |
| 259. <i>Messages</i>   | Maréchal PÉTAÏN                  |

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille, port en plus.  
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

**L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal**